

Compagnie Wejna STANDING UP

Création 2018



Chorégraphie : Sylvie Pabiot

Lumières et scénographie : Simons Stenmans

Création musicale originale : Nihil Bordures

Interprétation: 3 danseurs dont Sylvie Pabiot et Ysé Broquin (*distribution en cours*)

Production : Compagnie Wejna

Coproduction :

Coloc' de la Culture, Ville de Cournon d'Auvergne

Recherche en cours

Soutiens (en cours) :

Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Auvergne - Rhône-Alpes ;

Ville de Clermont-Ferrand ;

Conseil Régional d'Auvergne - Rhône-Alpes ;

Conseil Départemental du Puy-de-Dôme.

Se mettre debout
Face au monde

Se mettre debout
Encore et toujours
Répéter le même geste
Avec toujours plus de force
Et de conviction

Se mettre debout
Les pieds enfouis
Dans cette terre boueuse
Qui nous engendre et nous retient

Se mettre debout
Faire corps
Chacun et ensemble
Pour tenir le coup
Face à l'absurdité humaine

Se mettre debout
S'armer de poésie
Une poésie simple et légère
Faites de corps sculptés par la lumière

Des corps comme tant d'autres
Seuls ou enlacés
Des corps mis à nu
Dénudés
Avançant lentement
Pas à pas
De tableaux en tableaux

Se mettre debout
Faire émerger la face cachée
L'ombre et les contours
La part rêvée de l'Etre

Etre vivant
Etre vivant là
Ici et maintenant
Dans l'éternité d'un instant
Que le regard pénètre



Dans cette création, Sylvie Pabiot continue son exploration chorégraphique à la lisière des arts plastiques, déjà présente dans **Objecte** et **Mes Autres**.

Objecte est une exposition d'objets corporels où les spectateurs peuvent déambuler, **Mes Autres** est un autoportrait pictural et minimaliste : ces deux pièces, comme **Standing Up**, sont le fruit d'une recherche expérimentale unissant la nudité à des objets lumineux.

Le **rapport du corps et de la lumière** est, dans **Standing Up**, primordial. C'est la lumière qui crée le mouvement, le rythme et l'espace. C'est elle qui orchestre la musicalité de la pièce, c'est elle qui donne sens à la forme. Son intensité, son absence, sa source, sa proximité, sa graduation : tout est lié aux sens.

Des figures apparaissent et disparaissent : elles racontent un monde actuel et universel, elles proposent une réalité brute autant qu'un rêve flou.

Nous parlons de figures, mais l'art ici n'est pas figuratif.

Les corps ne s'imposent pas au spectateur avec leur sexualité, leur finitude, leurs contours définis.

Les corps se déposent et s'évaporent, ils sont un et multiples, ils créent **une mosaïque où chacun peut se raconter sa propre histoire**, proche ou lointaine.

Les corps sont immobiles, ou dans l'accomplissement d'un mouvement lent et minimaliste.

Plus le mouvement est minimaliste, plus grande est la capacité du spectateur à imaginer, à se souvenir, à se projeter. La chorégraphe Sylvie Pabiot joue avec le vide : un vide suffisamment présent pour laisser l'imagination du spectateur se déployer en toute liberté.

La densité des corps, la force de leurs présences, l'exactitude de leurs appuis et de leurs directions, créent un univers d'une douceur puissante où chaque détail apporte une nouvelle lecture possible.

La rencontre du regard, qui éclaire et donne sens, avec la simplicité des postures, dévoile un sens profond de l'humanité. Cette humanité qui tombe et qui se relève, qui se met debout et qui se rassied, qui espère et qui doute, qui est vivante, vibrante, sombre et rayonnante.

Standing Up est aussi une étude sur l'action de se lever, de s'ériger.

Comment un corps pesant trouve ses appuis pour se lever, pour lutter contre la gravité ?

Quelles sont toutes les étapes qui séparent l'horizontalité de la verticalité ?

Standing Up est historique, au sens où c'est l'action de l'Homme au fil des millénaires.

Standing Up est actuel, au sens où nous sommes politiquement en devoir de réponse face à la montée des intolérances et des extrémismes de tout bord.

Standing Up est quotidien, dans le sens où tout un chacun accomplit ce mouvement tous les matins.

Et pour ces trois raisons, **se mettre debout est une action à la fois politique et plastique, à la fois pratique et poétique.**

Donc, nous étudions cette action, comme un dessinateur étudie le nu, pour en dévoiler la poésie, et la beauté symbolique.

Bien que ce travail soit esthétique et qu'il renvoie parfois à d'autres travaux de photographes, sculpteurs ou peintres, il n'est pas esthétisant. Il est porté par une intériorité très forte, une intériorité qui nous transporte et nous amène à vivre une expérience où le temps se fait pur présent.

La composition chorégraphique obéit à des lois spatio-temporelles : répétitions, étirements du temps ou du geste, graduations rythmiques, proximité ou éloignement, rapport au public, etc...

Cette construction donne la sensation, parfois, d'être dans un rêve, ou dans un film.

La composition musicale vient étayer le relief des corps, elle apporte un nouveau souffle, une autre spatialité qui multiplie à nouveau les lectures possibles.

Cette pièce est une expérience sensorielle qui éveille nos perceptions et notre imaginaire.

C'est un tableau vivant et émouvant, qui sonde l'âme humaine dans l'action des vivants.

L'équipe artistique

Sylvie Pabiot chorégraphe, danseuse

Sylvie Pabiot travaille d'abord comme interprète avec **Maguy Marin** et **Lia Rodriguès**. Parallèlement, elle commence un travail de recherche chorégraphique en composant une dizaine de courtes pièces, avant de fonder sa compagnie en 2004, du nom de son premier solo, *Wejna*. Suivront une douzaine d'autres créations dont *Mes Autres* et *Rivages* en 2015 et *Traversée* en 2017.

Son travail recueille d'emblée une solide reconnaissance critique et professionnelle.

Pour cette diplômée en **philosophie**, la danse est un acte citoyen, un engagement social, quotidien et vital. Elle explore sur le plateau la place du corps dans le mouvement de nos cités et dans celui de nos idées, constituant au fil de ses pièces une troublante mappemonde des rapports humains. Il y a dans cette recherche une exigence de pensée, une interrogation poétique de l'immobilité, du déplacement, des forces d'attraction et de répulsion qui, à partir des corps des danseurs, construisent le **corps social**.

Sylvie Pabiot restitue l'essence de ce qui relie les êtres et ce qui les sépare, opérant le transfert subtil d'une gestuelle du quotidien, de la marche à la course, de l'étreinte au porté. Elle impose à ses interprètes un état d'alerte et d'urgence fondé sur **l'écoute, le poids, la respiration et le regard**. Ils se doivent d'« être là », pleinement et simplement, dans une présence au plateau sèche et implacable, tout autant que d'une beauté rayonnante et généreuse.

Nihil Bordures compositeur

Musicien autodidacte, spécifiquement orienté vers la problématique du son au spectacle vivant – théâtre, danse, performances – il prône l'idée d'une « musique incomplète », engagée, **propice à l'imaginaire, à la perception du sens voulu**. Pour le Théâtre, il collabore à Toulouse avec 3BC Compagnie, Créatures Compagnie, puis à Paris avec **Christophe Rauck** (*Getting attention, Intendance*), le collectif **Drao** (*Petites histoires de la folie ordinaire*).

Nihil Bordures est aussi co-fondateur du collectif **MxM** en 2000, où il élabore avec **Cyril Teste**, au fil des créations (*Electronic city, Shot direct, Reset, Sun, NOBODY...*), **l'idée d'un mixage permanent et interactif**, alliant sur le plateau arts plastiques, vidéos et univers cinématographiques. Ce travail se déclinera naturellement sur le « parlé chanté » en performances rock (*Paradiscount*) ou même en mix techno pour *Point Zéro* (création 2009 au Lieu Unique à Nantes).

Il signe sa première création pour la danse avec Pierre Rigal pour *Press* en 2008. *Standards* est la suite logique de cette collaboration. En parallèle, Nihil Bordures développe, pour la scène nationale de Cavaillon en 2012, une série de portraits sonores chez l'habitant. En 2015, il signe sa première composition avec *Wejna* sur le solo *Mes Autres*.

Simons Stenmans créateur lumière

Après trois ans d'étude à l'EFPME (05-08) de Bruxelles, au cours desquelles divers stages ont été suivis notamment à l'L, Kunstenfestivaldesarts, Les Tanneurs, Simon Stenmans a travaillé pendant trois saisons aux **théâtre Les Tanneurs** en tant que régisseur général. A présent free lance, il travaille entre autre en tant qu'assistant à la direction technique du **Kunstenfestivaldesarts** mais aussi pour différentes compagnies basées à Bruxelles dont **Kate McIntosh** et **Wooshingmachine**, dont il fait également les dernières créations lumière et la coordination technique et plus récemment avec l'association **ChoréActif** (Clermont-Ferrand).

Ysé Broquin danseuse

Ysé Broquin choisit toute petite son langage artistique : la danse. A 4 ans, elle intègre le conservatoire de Blagnac où elle se forme aux danses classique, jazz et contemporaine. Après son

bac, elle poursuit sa formation au Centre Jamès Carlès à Toulouse. Elle s'intéresse à plusieurs disciplines artistiques qu'elle pratique au sein de la **compagnie Créature** (théâtre, théâtre de rue, danse, performance, masque, marionnette...). Elle rejoint la compagnie **Wejna** sur le spectacle *Ni perdue ni retrouvée*.

Planning prévisionnel

Résidences de création

- Du 18 au 30 septembre 2017 : la Coloc' de la culture à Cournon d'Auvergne
- Du 15 au 27 mai : la Cour Trois Coquins - Scène Vivante, Clermont-Ferrand
- Du 8 au 20 octobre 2018 : *recherche en cours*
- Du 12 au 23 novembre 2018 : *recherche en cours*

Représentation

Novembre 2018 : la Cour des Trois Coquins - Scène Vivante, Clermont-Ferrand

Recherche en cours

Standing up / Budget prévisionnel

1. CHARGES

<i>Salaires artistiques et techniques</i>		
Sylvie Pabiot	Salaire brut	7 000,00 €
<i>Chorégraphe et interprète</i>	charges	4 610,00 €
Guillaume Herrmann	Salaire brut	6 500,00 €
<i>créateur lumière</i>	charges	4 225,00 €
Nihil Bordures	Salaire brut	2 500,00 €
<i>compositeur</i>	charges	1 625,00 €
2 danseurs	Salaire brut	11 900,00 €
	charges	7 140,00 €
total		45 500,00 €
<i>Frais annexes</i>		
Transports		7 500,00 €
Repas		5 500,00 €
Hébergements		9 000,00 €
total		22 000,00 €
<i>Autres frais</i>		
Achats techniques	Objets lumineux	3 000,00 €
Communication		3 500,00 €
Administration		5 000,00 €
Diffusion		5 000,00 €
total		16 500,00 €
TOTAL CHARGES		
		84 000,00 €

2. PRODUITS

Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Auvergne - Rhône-Alpes (en cours)	20 000,00 €
Conseil Régional d'Auvergne (en cours)	10 000,00 €
Ville de Clermont-Ferrand (en cours)	20 000,00 €
Conseil Départemental du Puy-de-Dôme (en cours)	4 000,00 €
Coproductions (en cours)	30 000,00 €
TOTAL PRODUITS	84 000,00 €

Compagnie WEJNA

119, rue Fontgrière
63000 Clermont-Ferrand

ciewejna@wanadoo.fr

www.ciewejna.fr

Direction artistique

Sylvie Pabiot

Production

Mélissa Leroux

P. 06 45 11 81 90